

Analyse

Au cours de la guerre civile qui éclata en Grèce de 1945 à 1949, le héros principal du récit - un officier de l'Armée Populaire de Libération (communiste) est amené, avec d'autres officiers et sous-officiers - à convoier deux villes sous contrôle communiste une caisse mystérieuse. Du succès ou de l'échec de cette mission dépend, semble-t-il, le succès ou l'échec de la guerre elle-même. L'ouvrage est le récit détaillé de cette expédition entreprise avec 39 hommes, elle se dissoudra peu à peu à la suite d'incidents divers au point qu'un seul survivant (le héros) parviendra jusqu'à la ville prescrite pour livrer la caisse fatidique. Là, ~~xxxxxxxx~~ on s'apercevra que la caisse était vide. Le héros sera arrêté sur le champ. En prison, il rédigera le récit détaillé de cette expédition, pour sa défense (car lui-même ignorait que la caisse était vide) sous forme de lettres au juge d'instruction.

Critique

Le sujet du livre se résume donc à une histoire fort simple : celle d'une caisse mystérieuse convoyée par une expédition de 39 hommes. Le récit lui-même est écrit aisément, presque comme un roman d'aventures. Mais l'intérêt essentiel La Caisse ne réside pas tellement là. Très vite, le style, l'humour, les réflexions, la violence ou l'émotion de certaines scènes font de ce livre à la fois un réquisitoire contre l'absurde, un témoignage sur une époque cruciale du parti communiste grec (la scission entre dogmatiques et léninistes) et une oeuvre en même temps politique, poétique et satirique. La caisse mystérieuse - et vide, pour finir - est évidemment un symbole assez clair. Mais l'absurde du monde marxiste-léniniste, tel que le perçoit l'auteur, les drames, les tragédies (exécutions sommaires, suicides provoqués, etc...) qui sans cesse parcourent ce récit en font une oeuvre attachante, impressionnante aussi, par ce ton détaché, presque souriant, que prend souvent l'auteur pour narrer les choses les plus graves. Lui-même est pris dans un piège compréhensible ; avoir convoyé au péril de sa vie (et au prix de 3 morts) une caisse inutile. Au point qu'il se demande s'il ne s'agissait pas d'une expédition organisée pour éliminer définitivement une escouade de communistes considérés comme dangereux ou révisionnistes. Cela amène l'auteur à présenter à plusieurs reprises des versions totalement contradictoires de scènes importantes ou secondaires : l'histoire du laissez-passer, l'histoire de la sentinelle etc... L'écriture est dense, souvent poétique, précise (parfois même un peu tatillonne). Indiscutablement, il s'agit là d'un écrivain qui a quelque chose à dire. Certaines coupures seraient souhaitables à mon sens. Mais, à ces réserves près, il s'agit d'un livre remarquable, personnel, d'un ton qui n'humilie personne, et dont l'édition française me paraît souhaitable. Traduction recommandée.